

Courant Alternatives

À la découverte d'initiatives citoyennes pour consommer autrement



Cultures&Santé asbl **Réseau de Consommateurs Responsables asbl**

GRAPHISME et ILLUSTRATION : *Marina Le Floch*

Photos : *RCR asbl, Cultures&Santé, Fotolia*

Illustration p.16 : *Nadège De Ryck*

ÉDITEUR RESPONSABLE

Denis Mannaerts

rue d'Anderlecht, 148

1000 Bruxelles

Éducation permanente 2016

D/2016/4825/4

Ce guide et l'outil peuvent être téléchargés sur notre site

www.cultures-sante.be

L'outil peut être commandé gratuitement auprès de notre centre de documentation

cdoc@cultures-sante.be

00 32 (0)2 558 88 11



Courant

Alternatives

*À la découverte d'initiatives citoyennes
pour consommer autrement*

Table des matières

Préambule	5
L'outil	6
Les initiatives	7
Repères pour l'animation	10
Étape 1 : La recherche collective d'alternatives	11
Étape 2 : La mise en commun.....	13
Étape 3 : Le débat.....	15
Étape 4 : Le jeu <i>Se mettre en SEL</i>	16
Étape 5 : L'évaluation	17
Glossaire	18
Ressources.....	20
Remerciements.....	21



PRÉAMBULE

Peut-être avez-vous déjà entendu parler de GAC, de SEL, de donnerie, de RES, de Repair Café... ? Mais, savez-vous ce qui se cache derrière ces termes ? Connaissez-vous ces initiatives ?

Le Réseau de Consommateurs Responsables (RCR) et Cultures&Santé vous invitent à les découvrir et à les explorer à travers ce kit d'animation.

Pourquoi nous intéresser à ces initiatives ? Car, dans une société souvent dite « en crise », que ce soit d'un point de vue économique, social, écologique ou autre, ces **initiatives citoyennes** se positionnent comme de véritables **alternatives** aux circuits de consommation de masse habituels. Par alternative, entendons : « solution de remplacement ; qui propose de concevoir autrement le système de production et de consommation¹ ». Ces initiatives se veulent accessibles à tous mais elles sont parfois méconnues de certains ou font encore l'objet de clichés. Nous avons donc souhaité mettre ces initiatives à l'honneur pour qu'au-delà de leur découverte, chacun puisse en évaluer les effets individuels mais aussi collectifs.

Toutes ces initiatives ont des points communs malgré la diversité de leur finalité ou encore de leur mise en œuvre et de leur fonctionnement. Parmi ceux-ci, soulignons le fait qu'elles naissent de la volonté de citoyens qui, à un moment donné, ne se reconnaissent plus dans les choix offerts par notre société de consommation. Souhaitant accorder leurs pratiques à leurs idéaux et valeurs, ils décident d'initier ou de rejoindre un projet qui conjugue l'aspect fonctionnel (se procurer un bien ou un service) et l'expression de la solidarité, la création de lien social, le respect des producteurs et de l'environnement, la valorisation de la transmission...

À travers leurs dimensions locales, concrètes et pratiques, ces initiatives contribuent, à leur échelle, à mettre notre modèle de société en question. C'est en ce sens que l'on peut dire qu'elles portent une dimension politique.

La consommation, ainsi insérée dans un nouveau tissu de liens sociaux, est réappropriée, fait à nouveau sens. Ces initiatives offrent également la possibilité à chacun des membres d'avoir une véritable place, de jouer un rôle, et donc de trouver une reconnaissance.

Autant de raisons qui nous semblent intéressantes à porter à la connaissance du plus grand nombre, et qui permettent par ailleurs d'entrevoir notre « monde en crise » comme une opportunité de changement.

¹ - Le Petit Larousse illustré, Paris, France, Édition Larousse, 2015.



L'OUTIL

Contenu de l'outil

L'outil est composé de :

- > Un guide d'accompagnement, comprenant notamment la présentation des initiatives, des pistes d'animation, un glossaire et des ressources utiles ;
- > 3 fiches *Initiative* ;
- > Un tableau récapitulatif des types d'initiatives ;
- > 35 photos ;
- > 30 jetons *Argent*, 30 jetons *Bon plan*, 30 jetons *Gratuit*.

Objectifs

À travers ce kit, les participants pourront :

- > Prendre connaissance de l'existence de systèmes économiques alternatifs, de la manière dont ils fonctionnent et du vocabulaire qui leur est lié.
- > Identifier les bénéfices qu'ils apportent à l'individu et à la collectivité.
- > Prendre conscience du contexte dans lequel ils émergent.

Public

Cet outil a été conçu pour être utilisé en animation avec des groupes d'adultes dans les champs de l'éducation permanente, de l'insertion socio-professionnelle, de l'alphabétisation, du social et de la culture au sens large.

Nombre de participants

De 4 à 16 participants.

Matériel à prévoir

Une pelote de laine ou de ficelle, des post-it, des marqueurs, un tableau ou flipchart.

Facultatif : un ordinateur, un projecteur et des baffles.

Durée de l'animation

L'animation complète nécessite 2h45 au minimum. Si l'animateur le souhaite, l'animation peut être complétée par le visionnage de vidéos présentes sur le site du RCR, par le jeu *Se mettre en SEL* et par la lecture en groupe des fiches *Initiative*.

Libre à l'animateur d'adapter les pistes d'animation proposées ici en fonction du temps qu'il souhaite consacrer à ce thème.

Afin de pouvoir relancer les discussions et fournir des éléments de contenu tout au long de l'animation, il est indispensable que l'animateur s'approprie au préalable la matière en consultant l'ensemble des documents du présent kit et en visitant le site du RCR (www.asblrcr.be).



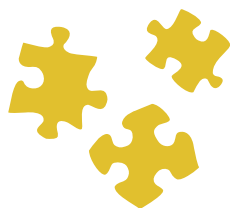
LES INITIATIVES²



Un Système d'échanges local (SEL)

Un SEL est un système d'échanges de services au niveau local entre les membres d'une collectivité. Chaque membre du SEL propose et demande des services selon ses envies, ses compétences ou ses besoins. L'unité de mesure des échanges est le temps : une heure de service rendu vaudra toujours une heure, quel que soit ce service. Le SEL fonctionne de manière triangulaire, c'est-à-dire que l'on ne rend pas nécessairement service à la même personne qui nous a rendu service. Le système permet en plus de connaître ses voisins en partageant ses passions et ses compétences.

Ex. : peindre une chambre, réparer une voiture, aider pour un déménagement, recoudre des boutons, tondre le gazon...



Un Réseau d'échanges de savoirs (RES)

Si l'on peut s'échanger des services dans un SEL, il est également possible de **transmettre des savoirs**. Nous possédons tous des connaissances ou des talents qui pourraient être intéressants pour d'autres. Dans le Réseau d'échanges de savoirs, vous pouvez partager vos savoirs et profiter de ceux des autres en organisant des séances d'apprentissage collectives ou individuelles. Tous les membres adhèrent à une charte, formulent au moins une offre et une demande de savoirs. Ensuite, il existe plusieurs façons de mettre en relation ces offres et demandes. Une partie des RES fonctionnent avec un animateur/coordonateur et avec un espace d'échange et d'animation.

Ex. : apprendre à recoudre un bouton, apprendre une langue, apprendre un instrument...

Quelle est la différence entre un SEL et un RES?

Les Systèmes d'échanges locaux forment des réseaux dans lesquels les personnes peuvent échanger des services. Ils s'apparentent aux RES par la similitude de leur fonctionnement et la conviction commune que l'échange entre citoyens est essentiel et que chacun peut y contribuer.

*Les distinctions principales entre les SEL et les RES sont l'**objet de l'échange** (service ou savoir, bien que certains services soient des savoirs) et dans la **logique d'échange** (compter les heures ou souhaiter que chacun donne et reçoive un peu mais sans compter).*

2 - Les informations concernant les initiatives sont issues du site du Réseau de Consommateurs Responsables (RCR).

En résumé, les différences sont les suivantes :

Dans un SEL

- > Ce sont des services.
Ex. : peindre un mur
- > Les échanges sont comptabilisés. On utilise une monnaie virtuelle : le temps.

Dans un RES

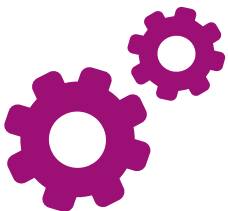
- > Ce sont des savoirs.
Ex. : apprendre à peindre un mur
- > Il n'y a pas de comptabilité des échanges.



Une donnerie

La donnerie est un **système de dons d'objets utiles** dont on n'a plus l'usage. Après une inscription à la mailing list de la donnerie, les personnes peuvent proposer des dons et soumettre des demandes par mail : certaines personnes proposent quelque chose à donner, d'autres demandent des objets. Toutes les personnes inscrites à la donnerie recevront dans leur boîte mail les différentes offres et demandes. Si une personne est intéressée par un objet ou si une personne possède un objet dont quelqu'un d'autre a besoin, il suffit de répondre directement par mail. Il n'y a ensuite plus qu'à accueillir la personne pour lui céder votre bien ou aller le chercher. Les membres d'une donnerie se réunissent généralement sur base géographique et ne se situent donc pas loin les uns des autres.

Les donneries ne sont pas non plus toujours « virtuelles » (entendons par là « fonctionnant sur internet »). Il est possible aussi d'organiser une **donnerie ponctuelle** ou un « **marché du gratuit** » (aussi appelé *gratifieria*) dans sa ville, dans un local, lors d'un événement...



Un Repair Café

Il est également possible de **réparer les objets** que l'on souhaite garder. C'est l'idée des Repair Cafés : des rencontres ouvertes à tous dont l'entrée est libre et qui permettent de réparer ensemble. Alors que l'acte de jeter est devenu un geste quotidien, presque inconscient, celui de réparer, au contraire, disparaît de nos habitudes. De moins en moins nombreux à posséder des compétences en la matière, bon nombre de citoyens souhaitent pourtant éviter la surconsommation et le gaspillage.

Dans les Repair Cafés, des bénévoles compétents dans différents domaines effectuent plusieurs types de réparations : électroménagers, vêtements, meubles, vélos, jouets... Chacun peut également s'y former « petit à petit », les bénévoles essayent d'être pédagogiques. Celui qui n'a rien à réparer peut prendre un café, un thé ou aider à réparer quelque chose appartenant à quelqu'un d'autre. On y retrouve donc les dimensions de partage de savoir-faire, d'écologie et de création de lien social.



Un Groupe d'achat commun (GAC)

Un Groupe d'achat commun est un groupe de personnes qui se mettent ensemble afin d'**acheter leurs produits, souvent des fruits et légumes, directement chez des producteurs locaux**. En diminuant les intermédiaires, la consommation se fait plus **respectueuse de l'environnement et plus solidaire car elle assure un meilleur revenu à l'agriculteur**. C'est aussi l'occasion de tisser des liens avec les personnes de sa région. Chaque GAC a sa propre façon de fonctionner. En fonction de ses disponibilités, chacun peut participer aux différentes tâches : comptabilité, envoi et réception de la commande, répartition au sein du groupe... Des activités sont parfois organisées au sein du GAC afin de mieux connaître les autres membres, de partager des recettes...

Un Groupe d'achat solidaire de l'agriculture paysanne (GASAP)

En Région bruxelloise, la plupart des GAC se sont organisés sous la forme de GASAP. Alors que dans le GAC, les membres commandent leurs produits de semaine en semaine, pour le GASAP, les membres s'engagent à l'avance à commander un panier pendant plusieurs mois. Ce prépaiement au producteur lui permet d'avoir un fonds de trésorerie et de planifier ses récoltes.

Un potager collectif

D'abord vus comme **des espaces de production de légumes**, les potagers collectifs sont également considérés comme des **lieux d'échanges sociaux, de transmission de savoirs, de détente et d'entraide**. Les potagers collectifs peuvent prendre plusieurs formes. Le mode d'organisation va d'une grande parcelle gérée collectivement jusqu'au potager parcellisé où chacun jardine son petit coin de terre. C'est une bonne façon pour les novices d'apprendre les bases du jardinage avec des jardiniers plus expérimentés.

Pour en savoir plus sur ces initiatives et sur d'autres, n'hésitez pas à consulter la page du site du Réseau de Consommateurs Responsables :
www.asblrcr.be/initiatives



Repères pour l'animation

Plantons le décor...

L'animation décrite dans les pages suivantes propose aux participants de réfléchir à leur consommation et aux alternatives qui existent, notamment sous la forme d'initiatives locales et citoyennes.

D'autres portes d'entrée sont possibles pour introduire la thématique :

- > économique (budget, surconsommation...),
- > écologique (environnement, gaspillage...),
- > sociale (lien social, solidarité...),
- > politique (militantisme...).

Nous conseillons à l'animateur de s'approprier certains mots-clés en fonction de la manière dont il veut introduire la thématique auprès de son groupe. Les informations présentes dans notre préambule, notre glossaire ou encore les fiches *Initiative* lui permettront de se familiariser avec les concepts et le vocabulaire.

Cette mise en contexte peut se faire après l'expérimentation du jeu, libre choix à l'animateur.

ÉTAPE I

La recherche collective d'alternatives

Cette première étape consiste à identifier un grand nombre d'alternatives aux circuits de consommation habituels. Concrètement, les sous-groupes doivent **trouver le moyen d'obtenir des biens, services et savoirs à l'aide de jetons représentant de l'argent, un bon plan ou encore la gratuité.**



Durée

30 min



Matériel

Les photos

Les jetons *Argent, Bon plan, Gratuit*



Objectif

- Identifier un maximum de pistes de consommation alternative déjà connues par les participants ou imaginées par ceux-ci.

Déroulement

- > Des sous-groupes sont constitués. On suggère un maximum de 4 sous-groupes afin que les tours de table lors de la deuxième étape ne durent pas trop longtemps. Les sous-groupes sont idéalement composés de 4 personnes maximum (2 sous-groupes minimum).
- > L'animateur présente les 3 types de jetons et leur spécificité. Il distribue à chaque sous-groupe 2 jetons *Argent*, 5 jetons *Bon plan* et 5 jetons *Gratuit*.

LES JETONS



Le jeton *Argent* peut être utilisé par le groupe lorsqu'il décide d'acquérir le bien, le service par les circuits traditionnels.

« *Je décide d'acheter le bien ou le service* »



Le jeton *Bon plan* peut être utilisé par le groupe lorsqu'il connaît des alternatives aux circuits de consommation classique mais qui nécessitent quand même de dépenser de l'argent. Le groupe peut imaginer des solutions.

« *Je trouve des idées, connues ou imaginées, pour dépenser un minimum* »

ou « *Je décide de dépenser autrement qu'en allant dans un magasin classique* »








Le jeton *Gratuit* peut être utilisé par le groupe pour des alternatives où aucune somme ne doit être déboursée. Le groupe peut aussi imaginer des solutions.

« *J'ai une solution qui va me permettre de ne rien dépenser* »

- > Chaque sous-groupe choisit une photo de chaque couleur. Il est important que les sous-groupes puissent choisir eux-mêmes les photos dans chaque catégorie en fonction de leur intérêt, de leurs besoins ou envies...

LES PHOTOS

Chaque couleur représente un type de biens, services, savoirs... à acquérir :

-  Apprendre ou transmettre
-  Offrir ou demander un service
-  Se procurer un bien, acquérir un objet
-  Réparer un objet
-  Se procurer un aliment

- > Les sous-groupes ont devant eux une photo de chaque catégorie (donc 5 photos en tout) et leurs jetons.
- > Une discussion s'entame entre les membres du sous-groupe pour répondre à cette question : « *Comment pourriez-vous vous procurer ces biens/aliments/services/savoirs à partir de vos jetons ?* »

Ne donner que deux jetons *Argent* incite les participants à trouver d'autres solutions que celles de la consommation classique.

L'animateur peut lancer une question complémentaire : « *Quelles solutions pourraient être mises en place, imaginées afin de faciliter l'accès à ces biens/aliments/services/savoirs ?* »

Il est important de préciser aux groupes que le but n'est pas d'arriver à dépenser le moins d'argent possible mais surtout de trouver un maximum d'idées, d'alternatives...

Pour le jeton *Bon plan*, par exemple, il pourrait s'agir d'alternatives qui ne coûtent pas forcément moins cher mais qui ont d'autres impacts positifs sur l'individu ou la collectivité (ex. : acheter en circuit court).

- > En sous-groupes, les participants réfléchissent, échangent les solutions qu'ils connaissent, dont ils ont entendu parler ou qu'ils ont imaginées. Ils répartissent leurs différents jetons sur les cinq photos en fonction des solutions trouvées. Des jetons différents peuvent être apposés sur la même photo s'il existe plusieurs types de solutions. Tous les jetons ne doivent pas être utilisés.

Pour des variantes de cette première étape, il est possible de s'appuyer sur d'autres notions telles que la gestion d'un budget, la protection de l'environnement...

ÉTAPE 2

La mise en commun

Cette deuxième étape permet de mettre en commun le travail effectué par les sous-groupes et de découvrir ensemble les initiatives associées à chaque couleur.



Durée

60 min



Matériel

Le tableau récapitulatif des initiatives



Objectifs

- Partager en grand groupe les pistes de consommation alternative trouvées.
- Découvrir de nouvelles initiatives.

Déroulement

- > Une fois le travail en sous-groupe terminé et les jetons apposés sur les photos, la mise en commun peut commencer. Un tour de table peut être effectué pour chaque couleur de photo. Le sous-groupe présente aux autres ce qu'il cherchait à se procurer et expose les différentes solutions qu'il connaît, auxquelles il a pensé ou qu'il a imaginées. Cinq tours de table sont réalisés, un par couleur.
- > À chaque tour de table, l'animateur note les propositions du premier sous-groupe, il invite ensuite le sous-groupe suivant à compléter ce qui a déjà été dit et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les sous-groupes aient pu s'exprimer. L'animateur veillera à changer systématiquement le sous-groupe par lequel le tour de table commence.
- > L'animateur prend note des idées sur un tableau ou un flipchart, visible par tous.
- > À la fin de chaque tour de table, l'animateur présente plus spécifiquement l'initiative associée à la couleur : RES, SEL, donnerie, Repair Café et GAC (voir encadré p.14). L'animateur peut également amener d'autres solutions, si elles n'ont pas été citées par les sous-groupes (voir le tableau récapitulatif des initiatives).

Après la présentation de l'initiative SEL, l'animateur peut proposer le jeu Se mettre en SEL (v. page 16) afin de permettre aux participants d'expérimenter concrètement le fonctionnement de cette initiative et d'ainsi enrichir le débat qui suivra à la prochaine étape.

LES INITIATIVES

Chaque couleur de carte permet de mettre en lumière une initiative. L'animateur prendra le temps de les expliquer au groupe.

-  Cartes Jaunes : le RES
-  Cartes Rouges : le SEL
-  Cartes Bleues : la donnerie
-  Cartes Mauves : le Repair Café
-  Cartes Vertes : le GAC/Gasap/Potager collectif

L'animateur peut trouver des informations sur ces initiatives dans ce guide (p. 7-9), dans les fiches *Initiative* ou encore sur le site du RCR (www.asblrcr.be).

LES VIDÉOS DU RCR

S'il le souhaite, l'animateur peut illustrer les initiatives par des vidéos présentes sur le site du RCR. Celles-ci peuvent être visionnées pendant les tours de table (pour illustrer telle ou telle initiative) ou en fin d'animation.

- > Pour les RES : www.asblrcr.be/res
- > Pour les SEL : www.asblrcr.be/sel
- > Pour la donnerie : www.asblrcr.be/donnerie
- > Pour le Repair Café : www.asblrcr.be/repair-cafe
- > Pour les potagers collectifs : www.asblrcr.be/potager-collectif

Ces vidéos peuvent être visionnées directement à partir du site ou sont téléchargeables. Elles existent en deux versions, une courte et une longue. Les vidéos courtes (1'30) se prêtent particulièrement bien à l'animation.

LA CARTE DU RCR

Il existe également des cartes géographiques reprenant les différentes initiatives présentes à Bruxelles et en Wallonie. À partir de celles-ci, l'animateur peut proposer aux participants de voir ce qui existe déjà dans leur quartier, commune, région...

Ces cartes peuvent être obtenues sur demande auprès du RCR : info@asblrcr.be.

D'autres informations concernant les initiatives existantes peuvent se trouver sur les sites internet ou auprès des associations présentés dans notre partie Ressources (p. 20).

ÉTAPE 3

Le débat

Cette étape permet aux participants d'échanger autour des alternatives, de débattre et d'identifier ensemble les avantages individuels et collectifs de ces initiatives. Les participants pourront découvrir les récits des fiches *Initiative*.



Durée

30 min



Matériel

Les trois fiches *Initiative*



Objectifs

✓ Débatte des bénéfices que les initiatives apportent à l'individu et à la collectivité.

Prendre conscience, au travers des fiches *Initiative*, du contexte dans lequel elles émergent.

Déroulement


- > À la fin des tours de table, l'animateur peut entamer une discussion avec le groupe autour de plusieurs questions :
 - + Que pensez-vous de ces initiatives ?
 - + À quels besoins répondent-elles ?
 - + Quel est leur impact social, écologique, économique... ?
 - + Quels sont les avantages de ces initiatives ? Pour vous ? Pour la société ?
 - + Quels sont les désavantages de ces initiatives ? Pour vous ? Pour la société ?
 - + Qu'est-ce qui vous déplaît dans votre manière de consommer à l'heure actuelle ? Qu'est-ce qui vous plaît ?
 - + Quels sont les intérêts que vous identifiez personnellement pour l'une ou l'autre initiative identifiée ?
 - + Qu'est-ce qui vous pousserait à aller vers ces initiatives ? Qu'est ce qui vous freinerait ?
- > Afin d'alimenter le débat et de fournir de nouveaux éléments de réponse, des extraits ou l'entièreté des fiches *Initiative* peuvent être lus au/avec le groupe.


Une variante de cette troisième étape serait de (faire) lire les fiches *Initiative* au groupe et de relever ensemble ou en sous-groupes les avantages individuels et collectifs des initiatives, et de voir la manière dont elles ont émergé.




ÉTAPE 4

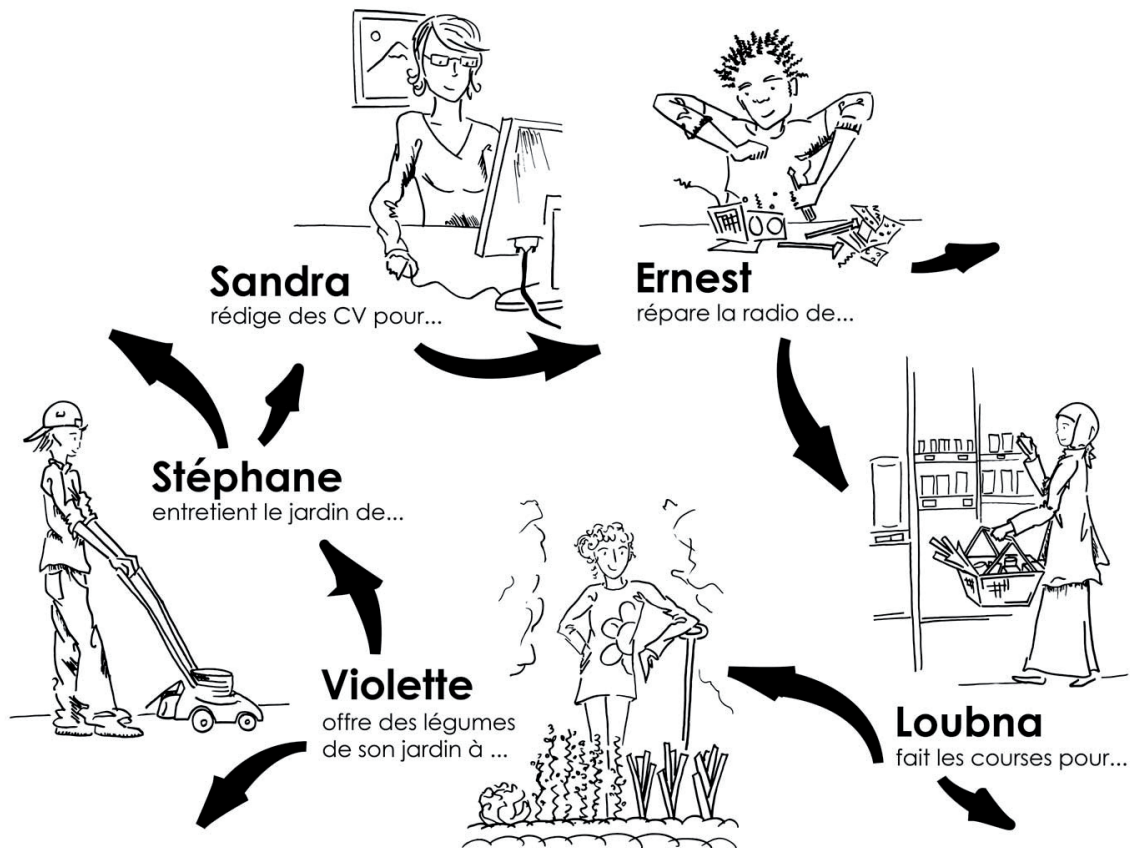
Le jeu *Se mettre en SEL*

Cette étape peut être réalisée soit en fin d'animation, soit après le tour de table des cartes rouges (SEL).

 **Durée**
30 min

 **Matériel**
Une pelote de laine ou une ficelle

 **Objectifs**
  Expérimenter concrètement le fonctionnement d'un SEL.
  Valoriser les savoirs et savoir-faire du groupe.



Déroulement

- > Le but du jeu est que tous les participants soient reliés entre eux par la ficelle ou la pelote de laine.
- > Une personne du groupe prend la pelote de laine ou la ficelle et formule une offre de service : « Avoir une camionnette pour aider à déménager un meuble », « Recoudre des vêtements », « Faire un gâteau pour un anniversaire ».

Même si le but du jeu est d'illustrer les SEL et donc l'échange de services, les offres peuvent cependant s'étendre à des savoirs, des savoir-faire ou encore des biens à prêter ou à donner : « Je peux apprendre à conduire à quelqu'un », « Je peux prêter ma boîte à outils », « J'ai une étagère dont je n'ai plus besoin »... L'objectif étant surtout d'établir un lien entre les participants, à travers la notion d'échange.

Cette étape de formulation d'une offre peut ne pas être évidente pour certains participants ou dans certains groupes. L'animateur peut faciliter cette étape en donnant un temps de réflexion aux participants avant l'entame du tour de table ; en donnant quelques exemples concrets ; en commençant, lui-même, le tour de table en proposant une offre...

- > Lorsqu'un participant est intéressé par ce qui est proposé, la pelote de laine ou la ficelle est déroulée jusqu'à lui sans que le premier lâche la ficelle ou la pelote de laine. Il propose ensuite à son tour un service, un savoir... Et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le groupe soit relié par la ficelle ou la pelote de laine.
- > Après cette expérimentation, une discussion peut s'ensuivre avec le groupe autour de quelques éléments-clés : l'intérêt du collectif, la non-hiérarchisation des savoirs, la création de lien social.

Ce jeu peut également être proposé aux participants pendant l'étape 2, au moment de la présentation de l'initiative SEL.



L'évaluation

Il est important de prévoir un minimum de 15 minutes au terme de l'animation pour questionner le groupe sur ce qu'il a pu expérimenter au cours de celle-ci. Les questions suivantes peuvent lancer la discussion :

- > Quelles sont vos impressions à la suite de cette animation ? Quel est votre ressenti ?
- > Qu'avez-vous appris, découvert au cours de l'animation ?



Glossaire³⁻⁴

ALTERNATIVE

Une alternative est une solution de remplacement, une autre manière de consommer en dehors des circuits traditionnels, une autre proposition due aux limites d'un fonctionnement actuel associé à des valeurs. C'est un autre scénario associé à d'autres valeurs. Les alternatives présentées dans cet outil représentent des initiatives collectives, solidaires et la plupart du temps locales. Celles-ci n'impliquent pas de transfert d'argent et se basent notamment sur le savoir-faire. Ces initiatives représentent des alternatives aux sociétés industrielles et technologiques, à l'économie de marché ou encore à la société de consommation. Elles naissent pour la plupart du mouvement citoyen et sont gérées par celui-ci, souvent par des mécanismes d'autogestion.

AUTOGESTION

L'autogestion est un mode d'organisation qui privilégie la démocratie directe, en opposition à la démocratie représentative. Ce mode de fonctionnement, lorsqu'il est appliqué à une collectivité, implique la prise en compte de l'avis de toutes les personnes concernées dans la gestion de l'espace commun, de cette collectivité (une association, une entreprise, une coopérative). Ce choix organisationnel suppose également une certaine indépendance et une autonomie de cette collectivité par rapport à des instances extérieures.

RÉSILIENCE

Ce terme, utilisé dans de nombreux domaines (psychologie, écologie, informatique) désigne la capacité d'un système, d'un individu, d'un environnement à pouvoir absorber un changement, un choc ; à se réorganiser en intégrant ce changement et à maintenir une activité. Les initiatives citoyennes offrent ainsi à ses membres la possibilité de s'adapter aux perturbations économiques, écologiques et/ou sociales dues au choc sociétal et de maintenir leur activité d'échange utile au groupe.

OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE

La notion d'obsolescence programmée désigne une stratégie des constructeurs par laquelle un bien verrait sa durée de vie ou d'utilisation sciemment réduite dès sa conception afin d'en augmenter le taux de remplacement et de provoquer un nouvel achat prématurément. Ces techniques peuvent notamment inclure l'introduction volontaire d'une défectuosité, d'une fragilité, d'un arrêt programmé, d'une limitation technique, d'une impossibilité de réparer ou d'une non-compatibilité logicielle.

3- Site du Réseau de Consommateurs Responsables (RCR) www.asblrcr.be/
4 - LAVILLE, J.-L. et CATTANI A.D. (dir.), Dictionnaire de l'autre économie, Ed. Desclée de Brouwer, 2005, 564 p.

CONSOMMATION ALTERNATIVE

La consommation alternative repose sur un échange de biens matériels ou immatériels (temps, savoirs, savoir-faire...) sortant du système économique capitaliste et de la logique d'accumulation de profit qui le caractérise. Il ne s'agit donc pas ici de choisir un certain type de produits à l'intérieur de l'organisation socio-économique existante, mais bien de choisir l'organisation socio-économique elle-même (type d'engagement vis-à-vis du producteur, système de livraison, distribution par les membres eux-mêmes, prix juste, devise utilisée, etc.) ainsi que sa logique (réciprocité, échange, don avec ou sans contre-don, etc.).

SIMPLICITÉ VOLONTAIRE OU SOBRIÉTÉ

La simplicité volontaire ou sobriété est un mode de vie privilégiant une réduction volontaire de sa consommation et des impacts de cette dernière. La logique de la simplicité volontaire s'oppose à celle des critères dits également « écologiques » mais propres au *greenwashing* et au capitalisme vert ne sortant pas de la logique consumériste et d'accumulation de profit.

ÉCONOMIE DE BIEN COMMUN

La combinaison de trois éléments (une collectivité, une ressource échangée par celle-ci, et un mode de fonctionnement en autogestion) correspond à ce qu'on appelle une « économie de bien commun », avec le souci de viabilité à long terme (préservation de la ressource) qui la caractérise. En opposition aux biens publics, privés ou en accès libre, une économie de bien commun sera corrélée à des valeurs de citoyenneté et d'*empowerment*, de liens sociaux inclusifs et de participation, et finalement du souci de viabilité à long terme et de prise en compte de l'environnement.

CIRCUIT-COURT

La notion de circuit-court désigne le circuit de distribution d'un produit, d'un bien ou d'un service. Elle désigne la volonté de réduire les distances géographiques entre les acteurs concernés mais vise également une réduction des intermédiaires entre le producteur et le consommateur. Les circuits-courts permettent notamment de privilégier l'économie locale et de minimiser l'impact écologique de la consommation.

SOCIOCRATIE

La sociocratie est un mode d'organisation du pouvoir où celui-ci est exercé par l'ensemble de la société. Dans une organisation, quelle que soit sa taille – d'une famille à un pays – la sociocratie a pour objectif de rendre la parole à chacune, de mettre le pouvoir de l'intelligence collective au service du succès de l'organisation.



Ressources

Ouvrages

- DARDOT, P., LAVAL C., *Commun. Essai sur la révolution au XXI^e siècle*, France, Éd. La Découverte, 2014, 400 p.
- DEL MARMOL G., *Sans plus attendre !*, Belgique, Ker Éditions, 2014, 238 p.
- DUBUISSON-QUELLIER S., *La consommation engagée*, France, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 2009, 144 p.
- HERSENT M., PALMA TORRES A., *L'économie solidaire en pratiques*, France, Éditions érès, 2014, 256 p.
- HOPKINS R., *Ils changent le monde*, Montréal, Anthropocène, 2014, 208 p.
- HOPKINS R., *Manuel de transition – De la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Montréal, les Éditions écosociété, 2010, 216 p.
- LAVILLE, J.-L. et CATTANI A.D. (dir.), *Dictionnaire de l'autre économie*, Paris, Éd. Desclée de Brouwer, 2005, 564 p.
- LIETARD M., *Homo Cooperans 2.0. Changeons de cap vers l'économie collaborative*, Belgique, Éd. Couleur Livres, 2015, 112 p.
- MANIER B., *Un million de révolutions tranquilles*, Paris, Les liens qui libèrent, 2012, 360 p.
- SERREAU C., *Solutions locales pour un désordre global*, France, Actes Sud, 2012, 256 p.

Sitographie

- Le Réseau de Consommateurs Responsables**
www.asblrcr.be
- Le portail des SEL en Belgique francophone**
www.sel-lets.be
- Le site mis en place par et pour les Groupes d'achats alimentaires Wallonie-Bruxelles**
www.groupesalimentaires.be
- Le réseau des GASAP Bruxellois**
www.gasap.be
- Le site des repairs cafés en Belgique**
www.repaircafe.be
- Les potagers urbains**
www.potagersurbains.be
- Le réseau des initiatives de transition Wallonie-Bruxelles**
www.reseautransition.be
- Réseau Idée asbl - Portail et réseau d'information en éducation à l'environnement en Belgique francophone**
www.reseau-idee.be

Associations, institutions

La Maison du développement durable

Un lieu pour faire vivre la transition vers une société plus écologique, plus équitable, plus conviviale, localement et globalement.

Le Réseau de Consommateurs Responsables

L'asbl Réseau de Consommateurs Responsables (RCR) fait la promotion active d'initiatives locales, collectives et autogérées de « consommation alternative ».

Le Réseau Transition

Le réseau des initiatives de transition Wallonie-Bruxelles a pour objectif de mettre en lien les initiatives et diffuser les idées de la transition.

L'asbl Réseau IDée

Le réseau des associations actives en Éducation relative à l'environnement (ErE) en Wallonie et à Bruxelles. L'association offre une information claire et centralisée (outils pédagogiques, organismes...).

Cultures&Santé

Le centre de documentation de l'association propose des outils pédagogiques notamment sur les thématiques de la consommation, la citoyenneté, l'alimentation, le développement durable...

Ces associations proposent également un certain nombre d'**outils pédagogiques**, des **formations** ou un **accompagnement**.

Remerciements

Nous souhaitons vivement remercier

- + Aline de la Maison du développement durable
- + Émilie de la coordination GASAP de Bruxelles
- + Monique et Cécile du SEL de Marche
- + Yassine et Jean-Sébastien du Repair Café de Dison
- + Gaëlle du Sireas
- + Les groupes ayant participé au testing de l'outil :
Lundi citoyen de Cultures&Santé et la Maison de Quartier Buanderie

Le Réseau de Consommateurs Responsables

L'asbl Réseau de Consommateurs Responsables (RCR) fait la promotion active d'initiatives locales, collectives et autogérées de « consommation alternative », qui permettent de remettre l'humain et l'environnement au centre des préoccupations et de reconstruire un système viable sur le long terme. Ses trois axes principaux d'actions sont l'aide à la création de nouvelles initiatives citoyennes de consommation alternative ; la sensibilisation et l'information du grand public ; la mise en réseau des initiatives citoyennes.

13 Place de l'Illon

5000 Namur

081 22 69 50

info@asblrcr.be

www.asblrcr.be

Cultures&Santé asbl

L'asbl Cultures&Santé, active en promotion de la santé, en éducation permanente et en cohésion sociale, inscrit son action en faveur d'une société plus solidaire, plus équitable et plus durable. Elle a pour objet de contribuer, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective, à la promotion de la qualité de vie des populations fragilisées en tenant compte surtout des déterminants culturels, sociaux, environnementaux et économiques. Au travers des projets réalisés, l'asbl Cultures&Santé vise entre autres à favoriser la participation active des populations à la vie sociale, politique, économique et culturelle.

148 rue d'Anderlecht

1000 Bruxelles

02 558 88 10

info@cultures-sante.be

www.cultures-sante.be



WWW.CULTURES-SANTE.BE
WWW.ASBLRCR.BE